

Quatuors scientifiques



Reicha Visionnaire 2020



Le projet annuel *Reicha Visionnaire 2020* est né à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance d'Antoine Reicha en 1770. Il fait écho à l'intérêt particulier des chercheurs et des musiciens catalysé par la redécouverte récente de partitions manuscrites de ce compositeur dans le fonds de la Bibliothèque nationale de France, qui suscitent de nouvelles interrogations sur l'impact de son œuvre musicale et théorique, ainsi que sur l'influence de son activité pédagogique. D'origine tchèque, « Antonín Rejcha » développe son activité aussi bien à Bonn et à Hambourg qu'à Vienne et à Paris. C'est un cas frappant de citoyen européen ayant rendu possible de riches transferts culturels et musicaux. En lisant ses ouvrages et en écoutant ses œuvres les plus novatrices, on est même amené à s'interroger sur l'importance de l'impact de son héritage sur les compositeurs du XX^e siècle. Piloté par la BnF, aCROSS et l'Ambassade de la République tchèque ce projet sous la direction de Mathias Auclair et Lenka Stransky s'attache à mettre en lumière les aspects visionnaires de ce compositeur hors du commun.

Le 7 novembre 2020 auront ainsi lieu **un concert, une performance concert, une table ronde et des conférences**, dans le cadre du congrès *L'Œuvre intermédiaire* de la *Société internationale d'études intermédiales* organisé par l'Université Gustave Eiffel et Sorbonne Université. L'après midi, dans le **Petit auditorium** le *Quatuor Reicha*, excellente formation tchèque, proposera en alternance des mouvements du *Quatuor scientifique* de Reicha en dialogue avec des œuvres intermédiales, créées spécialement pour cette occasion et interrogeant la pensée compositionnelle de Reicha, notamment sa passion pour la fugue. À visée résolument *scientifique*, cette performance-concert permettra d'engager un dialogue entre les époques – les « esprits du temps » – et les médias artistiques. Elle sera précédée d'une conférence donnée par la musicologue Louise Bernard de Raymond, et de présentations, par les compositeurs, artistes et plasticiens, de ces créations intermédiales inspirées par l'œuvre de Reicha. Une table ronde, avec la participation d'artistes, de compositeurs et de chercheurs, Martin Laliberté, Jean-Marc Chauvel, Miguel Almiron, Florent Di Bartolo, Ivan Illiev, Christophe d'Alessandro, Pierre-Albert Castanet et Jean-Pierre Bartoli conclura l'après-midi.

À la fin de cette demi-journée, au **Grand auditorium**, un concert de clôture interprété par le *Quatuor Reicha* mettra en évidence les liens intimes qui unissent Antoine Reicha avec son confrère Joseph Haydn, autre modèle de musicien novateur du langage musical.

La manifestation se déroule sous le patronage de Son Excellence Monsieur Michal Fleischmann, Ambassadeur de la République tchèque en France, Délégué permanent auprès de l'UNESCO.

Lenka Stransky, Directrice de l'aCROSS

7 novembre 2020

Petit auditorium, quai François Mauriac, Paris 13^{ème}
Bibliothèque nationale de France

13h45 Ouverture

par M. Mathias Auclair, Directeur du département de la Musique, BnF

14h – Conférence inaugurale

Le Quatuor scientifique d'Antoine Reicha, une œuvre écrite pour la postérité ?

Louise Bernard de Raymond, Maître de Conférences, Université de Tours

14h40 – Conférences et présentations

Le Quatuor scientifique d'Antoine Reicha : dialogues des créations intermédiales

Martin Laliberté, compositeur, professeur, Université Gustave Eiffel

Miguel Almiron, artiste, McC, Université Gustave Eiffel

Florent Di Bartolo, artiste, McC, Université Gustave Eiffel

Jean-Marc Chauvel, compositeur, professeur, Sorbonne Université

15h30 – Concert performances

16h15 –17h Table ronde

Antoine Reicha : visionnaire ou conservateur ?

Jean-Pierre Bartoli, professeur, Sorbonne Université

Libor Mašek, violoncelliste du Quatuor Reicha

Christophe d'Alessandro, organiste, directeur de recherche, Sorbonne Université

Pierre-Albert Castanet, compositeur, professeur, Université Rouen

7 novembre 2020

Petit auditorium, quai François Mauriac, Paris 13^{ème}
Bibliothèque nationale de France

15h30 - Concert performances

Quatuors scientifiques

Antoine Reicha, *Quatuor Scientifique*

2. Fugue : Allegro vivace

Traitement visuel interactif : **Miguel Almiron, Andrea Giomi**

Jean-Marc Chauvel, *MOIR, un Quatuor Scientifique*, création

Vidéo sur un poème et des images du compositeur

Antoine Reicha, *Quatuor Scientifique*

5. Fugue Allegro moderato

Martin Laliberté, *RIORIM, Hommage à Reicha*, création

Compositions visuelles : **Florent Di Bartolo**

Traitement sonore : **Martin Laliberté**

Antoine Reicha, *Quatuor Scientifique*

11. Fugue (Thème de J. Haydn) : Allegro molto moderato

Congrès International l'Œuvre intermédiaire / Projet annuel Reicha visionnaire

7 novembre 2020

Grand auditorium, quai François Mauriac, Paris 13^{ème}
Bibliothèque nationale de France

17h30 - Concert

Antoine Reicha

La Pantomime

Quatuor Scientifique, n°1, 3, 4, 12

Joseph Haydn - Quatuor fa mineur, op.20, n°5

Interprètes

Quatuor Reicha

Ivan Illiev, violon

Veronika Manova, violon

Jakub Verner, alto

Libor Mašek, violoncelle

Le concert bénéficie du soutien du Ministère de la Culture de la République tchèque.

Les membres du **Quatuor Reicha** ont un désir commun : ils essaient de comprendre les aspirations et les efforts des artistes et du public à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle ; ils tentent de pénétrer les sentiments et les pensées qui conduisent à créer des œuvres uniques pleines d'émotions fortes et d'auto-réflexion ; ils partagent une fascination pour la facilité avec laquelle il est de nos jours possible d'explorer le passé grâce à l'accès relativement facile aux sources primaires et aux premiers tirages. La lecture des critiques et des points de vue sur la production et la composition musicale, des essais esthétiques et des commentaires d'événements culturels permet de se faire une idée précise de l'esthétique des XVIII^e et XIX^e siècles. Quand nous lisons *Les Cahiers d'Antoine Reicha*, nous sentons que l'écriture ne s'adresse pas seulement à ses contemporains : elles s'adresse aussi à nous. Nous pensons qu'il est de notre devoir d'utiliser notre empathie et nos connaissances pour transmettre cette expérience au public et partager ainsi les résultats de notre travail.



Antoine Reicha, *Quatuor Scientifique et La Pantomime*

« La Pantomime » et « Quatuor Scientifique »... que peuvent bien cacher ces titres loufoques, d'autant plus étonnants de la plume du très sérieux Reicha, professeur de fugue et contrepoint au Conservatoire de Paris dans les années 1818-1836 ? Les deux œuvres, restées manuscrites, n'ont rien d'une plaisanterie... et ont été toutes deux créées en 1806, à Vienne. Arrivé dans cette ville en 1801, dix ans après Beethoven qui a été son confrère dans l'orchestre de l'électeur de Bonn, dirigé par Joseph Reicha, oncle d'Anton, il est resté l'ami de ce dernier. Cependant, quand Reicha publie en 1803 un recueil de 36 fugues pour piano composées selon un nouveau système de son invention, Beethoven envoie une lettre à l'éditeur (Breitkopf et Härtel) en arguant qu'il ne s'agit pas, en fait, de fugues. Il est vraisemblable que Reicha, mis au courant de cette critique, en ait été piqué, et que La Pantomime (pourvu d'un texte explicatif où il est question du Génie et autres figures allégoriques, au style très solennel) doit être pris au second degré, raillerie subtile à l'encontre de Beethoven.

Jugeant sûrement, après coup, que la démonstration n'était pas suffisante, Reicha a entrepris la composition du Quatuor, « Scientifique » parce que le compositeur en fait une sorte de manifeste, de démonstration de son nouveau système de fugue (l'œuvre n'en comprend pas moins de 9, intercalées entre les mouvements d'un quatuor « normal »). Les deux œuvres ont une parenté évidente dans la thématique d'introduction, et malgré des structures très différentes, procèdent d'une expressivité mélancolique, voire douloureuse surtout, paradoxalement, pour La Pantomime.

Jean-Michel Babin-Goasdoué

Jean-Marc Chauvel, *MOIR, un quatuor scientifique*

Quatre lettres, comme quatre membres d'un quatuor, comme quatre entrées d'une fugue. La musique se prolonge et se réverbère. Elle joue avec les signatures du temps. Elle crie, depuis la prison de sa contrainte, pour dire ce qu'elle connaît du monde. Comment peut-on appeler un quatuor « scientifique » ? C'est une face mal connue du romantisme, et une sorte de blessure narcissique initiale chez les musiciens classiques.

Chez Haydn, d'abord, confronté à ce préjugé, féroce encore, au dix-huitième siècle, au nord de l'Allemagne, que seul compte vraiment l'écriture polyphonique, et qu'un compositeur se juge à sa capacité à écrire des fugues. C'est un défi, encore, pour Mozart, et bien entendu, une statue du commandeur pour Beethoven, dont Reicha fut un ami. Alors cette revendication de la musique comme haute pensée, comme stade ultime de la contemplation métaphysique, dans l'écriture contrapuntique, vient se heurter de plein fouet avec les nécessités de l'expression dans un discours limpide. C'est ce qu'on entend dans le quatuor scientifique de Reicha, et ce qu'on pourrait entendre aussi dans MOIR.

Jean-Marc Chauvel

Martin Laliberté & Florent Di Bartolo : *RIORIM, 2020*

Cet hommage au compositeur Franco-tchèque, passé par Vienne et compagnon de Beethoven, professeur influent au conservatoire de Berlioz, propose trois mouvements enchaînés et quelques styles d'écriture anciens et plus récents : l'écriture « *espressivo* » pour cordes, les mouvements de danses asymétriques à 5 ou 7 temps, le style imitatif et canonique. Toutes ces écritures ont intéressé Reicha, un des esprits les plus innovants du début du XIX^e siècle. On peut à juste titre le considérer comme un pionnier de la recherche musicale et des croisements arts-sciences.

Par exemple, le dernier mouvement met en pratique une suggestion de Reicha faite un peu avant que le métronome de Maelzel ne devienne courant. Pour obtenir des tempos bien mesurés, il propose de construire des pendules de longueurs précises. Cela permet à chaque instrument de trouver son tempo individuel. L'objectif des proportions mises en œuvre est d'évoquer les sonneries de cloches, où chacune a son tempo propre. C'est aussi un écho de la relativité d'Einstein. En prolongement de cet esprit d'ouverture vers les sciences, le son des instruments est capté en direct par des microphones, légèrement amplifié et traité de manière interactive par un ordinateur sensible au jeu des musiciens. Enfin, la performance de la pièce s'accompagne aussi de captations d'image sur le vif et de traitements variés de celles-ci, suivis de projections en direct de l'ensemble. Le concert devient ainsi une performance soutenue par les moyens expressifs d'aujourd'hui.

Martin Laliberté / Florent Di Bartolo

Informations / réservations :

Conférence&Tables rondes *Reicha Visionnaire* :

Petit auditorium, Quai François - Mauriac, Paris 13^{ème},
Bibliothèque Nationale de France

Réservations obligatoires sur

<https://affluences.com/bnf-expositions/reservation?type=369>

Concert *Reicha&Haydn* :

Grand auditorium, Quai François - Mauriac, Paris 13^{ème},
Bibliothèque Nationale de France

Billets pour le concert disponibles sur : <https://bnf.tickeasy.com/fr-FR/familles>

Tarifs et conditions d'accès Entrée tarif unique 10 €.

Réservation recommandée sur bnf.tickeasy.com et via le réseau Fnac

Entrée gratuite pour les détenteurs d'un Pass lecture / culture ou recherche – réservation recommandée sur bnf.tickeasy.com

Informations :

<https://acrossfestival.weebly.com>

<https://www.bnf.fr/fr/agenda/antoine-reicha-quatuors-scientifiques>



Ambassade de la République tchèque



{ BnF

aCROSS
Art Création Recherche
Ouvrir Savoirs Synthétiser



ISIS
International Society for Intermedial Studies



LETRES
SORBONNE
UNIVERSITÉ



Antoine Reicha, 1815

Quatuors scientifiques

